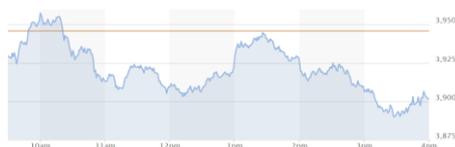


Pas d'appétit pour le risque en attendant la Fed

- S&P 500 : 3 901 (- 1,1%) / VIX : 26,27 (+ 0,4%)
- Dow Jones : 30 962 (- 0,6%) / Nasdaq : 11 552 (- 1,4%)
- Nikkei : 27 575 (- 1,1%) / Hang Seng : 18 850 (- 0,4%) / Asia Dow : - 0,7%
- Pétrole (WTI) : 85,27 \$ (+ 0,2%)
- 10 ans US : 3,457% / €/€ : 0,9991 \$ / S&P F : - 0,7%

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Malgré une journée chargée en termes de publications d'indicateurs économiques, les investisseurs restent focalisés sur les perspectives de politique monétaire et la prochaine hausse des taux directeurs de la banque centrale américaine. Le débat est toujours de savoir si la hausse de la semaine prochaine sera de 75 ou 100 pb. Les ventes au détail, la production industrielle, les stocks des entreprises, les premières enquêtes régionales sur septembre... tous ces indicateurs sont restés anecdotiques pour les investisseurs. L'heure est à la prudence et à la réduction des risques. Ainsi, l'indice S&P 500 a tenté, à l'ouverture, d'afficher une légère hausse, repassant au-dessus des 3 950 points, mais rapidement il rechute vers les 3 900 et restera en baisse sur le reste de la séance. L'indice a fluctué entre 3 925 et 3 900 sur une grande partie de la séance. Finalement, il clôture à 3 901 (- 45 points), en baisse de 1,1%. Le Dow Jones perd 0,6% à 30 962 (- 173 points) et le Nasdaq se contracte de 1,4% à 11 552 (- 167 points). Le VIX est en hausse de 0,4% à 26. Si la progression des valeurs bancaires, avec la perspective d'une nouvelle hausse de taux, a contribué à limiter la baisse du Dow Jones, le repli des géants du numérique comme Apple (- 1,9%) et Microsoft (- 2,7%) a en revanche particulièrement pesé sur le Nasdaq.

Adobe (- 16,8%) a annoncé le rachat de Figma, un spécialiste des outils collaboratifs pour le design et la conception, pour 20 Mds \$, dont la moitié en espèces et l'autre en actions. Humana (+ 8,4%) a relevé ses prévisions annuelles à l'occasion d'une journée investisseurs. L'assureur santé américain prévoit désormais pour 2022 un bénéfice par action, hors éléments exceptionnels, de 25 \$ contre 24,75 \$ auparavant et un consensus à 24,83 \$. Le groupe espère que ce bénéfice atteindra 37 \$ fin 2025 (vs 34,88 \$ pour les analystes). Selon une information de Reuters, Tesla (+ 0,4%) réfléchirait à revoir sa stratégie commerciale en Chine. Le temps des concessions dans les grands centres commerciaux des méga-cités comme Pékin semble avoir vécu. Le groupe étudie plutôt des emplacements moins onéreux dans les banlieues, montrant que la distribution pose question dans sa chaîne de valeur.

Après clôture des marchés, **FedEx (- 16,6% en électronique) a annulé ses prévisions financières annuelles en déclarant que les résultats du premier trimestre de son exercice décalé avaient souffert de la faiblesse de ses volumes d'activité**, qui s'est même accentuée en fin de période. Il anticipe une

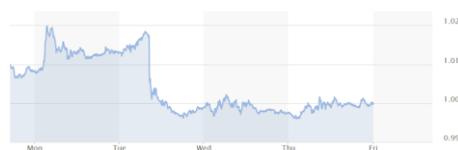
nouvelle détérioration des conditions d'activité au deuxième trimestre, malgré un programme en cours de réduction des coûts. Il a en particulier pointé « la faiblesse macroéconomique en Asie » ainsi que des « défis » en Europe. FedEx estime que la faiblesse des volumes de colis transportés au niveau mondial devrait entraîner un manque de chiffre d'affaires de 500 millions \$ pour sa division FedEx Express.

Asie

Les marchés asiatiques sont en recul, ce matin : les investisseurs se préparent à la hausse des taux d'intérêt américains la semaine prochaine dans un contexte d'inquiétude croissante quant à une récession mondiale suite aux avertissements de la Banque mondiale et du FMI. La Banque mondiale a déclaré que le monde pourrait se rapprocher d'une récession mondiale en 2023, les banques centrales du monde entier augmentant simultanément les taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation persistante. Les actions australiennes sont en baisse de 1,5%, tandis que l'indice Nikkei perd 1,1% et le Kospi de 1,0%. L'indice Hang Seng de Hong Kong recule de 0,4% et Shanghai de 1,0%.

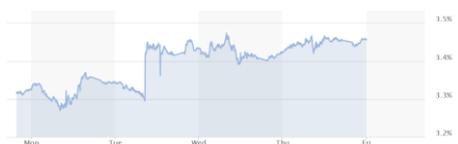
La banque centrale australienne, la RBA, annonce de nouvelles hausses des taux d'intérêt dans les prochains mois, mais a déclaré qu'il sera « approprié » de ralentir le rythme de la hausse à un moment donné. Son gouverneur, Philip Lowe, a déclaré que la banque n'était pas sur une voie préétablie étant donné les incertitudes concernant l'économie mondiale, les prévisions d'inflation, la croissance des salaires et les dépenses des ménages : « L'augmentation des taux d'intérêt a été rapide et mondiale et nous savons que la politique monétaire fonctionne avec un décalage ». Il s'attend à ce que de nouvelles augmentations soient nécessaires pour ramener l'inflation dans la fourchette cible de 2 % à 3 % de la banque mais il a indiqué « à un moment donné, il sera approprié de ralentir le rythme d'augmentation des taux d'intérêt et les arguments pour le faire deviennent plus forts à mesure que le niveau des taux d'intérêt augmente ». En seulement cinq mois, la RBA a augmenté son taux directeur de 225 pb pour atteindre son plus haut niveau en sept ans, à savoir 2,35%. Les marchés parient sur de nouvelles hausses jusqu'à un pic autour de 3,85%.

Change €/€



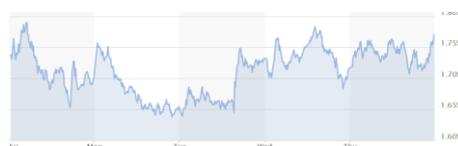
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



Changes et Taux

Le change €/€ est resté proche de la parité sur la séance d'hier, continuant d'évoluer dans des marges resserrées. A la clôture de Wall Street, le billet vert était quasiment à l'équilibre face à l'euro, à 0,9997 \$. L'euro a abandonné les gains enregistrés en début de semaine, qui l'avaient vu grimper à son plus haut niveau depuis près d'un mois, à 1,0198 dollar. La livre sterling a, elle, de nouveau lâché prise face au dollar, se rapprochant jeudi de son plus bas depuis 1985 atteint début septembre. Il y a un décalage entre les anticipations des investisseurs sur les marchés de taux, qui tablent sur une hausse de 75 pb du taux directeur de la Banque d'Angleterre la semaine prochaine, et la majorité des économistes, qui attendent eux plutôt un demi-point, ce qui priverait la livre de soutien. En Asie, le yen n'aura bénéficié que très brièvement de l'information de médias nippons selon laquelle la Banque du Japon avait sondé des opérateurs de marché en vue d'une possible intervention pour contenir la dépréciation de sa devise. Ce matin, le ministre japonais des Finances, Shunichi Suzuki, a répété qu'il n'excluait pas de prendre des mesures sur le marché des changes si le fort affaiblissement du yen persistait. Il s'est dit préoccupé par le récent affaiblissement rapide et unilatéral du yen.

(Source : Marketwatch)

La séance d'hier a mal fini pour les marchés obligataires européens. Après la publication de nombreuses statistiques aux Etats-Unis et en Europe, les taux longs européens étaient plutôt résilients. Mais, en fin de journée, les taux à 10 ans américains se sont rapprochés de ses plus hauts annuels, avec + 5 pb à 3,4600%. En Europe, les petits gains de la veille sont effacés et les OAT affichent une dégradation de 5 pb à 2,305%, les Bunds se retendent de 6 pb à 1,76%, les BTP italiens gagnent + 8 pb, dépassant le seuil symbolique des 4% (à 4,046%). Le *spread* entre le 10 ans italien et allemand s'écarte de nouveau vers 230 pb. Outre-Manche, les Gilts se dégradent de 5 pb à un plus haut de 3,185%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé la séance d'hier en nette baisse. Les investisseurs redoutent un affaissement de la demande dans les mois à venir du fait du ralentissement économique en cours. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre a abandonné 3,5%, pour clôturer à 90,84 \$. Le WTI, échéance en octobre, a lui perdu 3,8%, à 85,10 \$. Les investisseurs sont prudents dans un climat d'aversion au risque sur les marchés, et de craintes sur les conséquences de la politique zéro-Covid des autorités chinoises sur la demande de pétrole. Les intervenants sur le pétrole s'inquiètent également des effets de la flambée des prix de l'électricité et du gaz naturel en Europe, qui pourrait forcer l'industrie européenne à arrêter sa production. Des industriels ont évoqué l'arrêt de leur activité durant l'hivers, les coûts énergétiques étant trop élevés. Les cours ont aussi été privés du soutien qu'avait apporté la perspective d'une vague d'achat du gouvernement américain pour reconstituer les réserves stratégiques (SPR). Le département américain de l'Énergie a indiqué que cette opération ne débiterait pas avant la fin de la prochaine année budgétaire, soit fin septembre 2023. Enfin, le marché a également été ébranlé par les perspectives de l'Agence internationale de l'énergie, qui prévoit une croissance quasi nulle de la demande de pétrole au quatrième trimestre, en raison de perspectives de demande plus faibles pour la Chine.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.